

Le Néo-impersonnisme ou divisionnisme-pointillisme

Ses origines. Ses caractéristiques

Le divisionnisme est un mouvement pictural de la fin du 19^{ème} siècle fondé sur les travaux de Michel-Eugène Chevreul et autour de son Cercle chromatique et de son Etoile des Couleurs. C'est en pensant obliger l'œil et par suite le cerveau du spectateur à recombinaer lui-même optiquement les couleurs au lieu de les mélanger physiquement que les divisionnistes pensaient atteindre le maximum d'effet de luminosité.

En 1884, Georges Seurat et Signac se lient d'amitié et tous les deux s'intéressent aux théories scientifiques concernant la perception de la couleur ainsi qu'aux règles régissant le contraste des couleurs. Ils sont même reçus par Chevreul dans son laboratoire des Gobelins. Dans la suite de ces théories leur idée est de renoncer au mélange des couleurs sur la palette pour le remplacer par une application directe des pigments par points ou touches juxtaposées sur la toile créant ainsi cet effet de mélange optique susceptible de susciter cette vibration qui devra animer la surface de la toile.

Le « néo-impersonnisme » encore appelé pointillisme ou divisionnisme est né.

Le néo-impersonnisme né de théories scientifiques est aussi marqué par son contraste avec l'impersonnisme plus caractérisé comme étant une peinture de l'intuition et de l'instinct.

Ce mouvement trouve ses débuts en 1884 par la présentation de « Une baignade à Asnières » de Seurat au Salon de Indépendants puis en 1885-86 dans la grande toile toujours de Seurat « Un dimanche après-midi sur l'île de la Grande Jatte ». Signac et Pissarro adoptent la touche divisée de Seurat.

Le groupe des néo-impersonnistes

Georges Seurat (1859-1891) meurt prématurément très jeune à 31 ans et Paul Signac qui acquiert alors de nombreuses toiles de Seurat (1863-1935) dont « Le Cirque » prend en charge la diffusion du mouvement « néo » qu'il dirigera et dont il rédigera le traité théorique.

D'autres jeunes peintres suivront ce mouvement. Ils seront très liés d'amitié. C'est pour un temps Pissarro (1830-1903) puis Signac fait la connaissance de Maximilien Luce (1858-1941), Edmond Cross (1856-1910) et du Belge Théo Van Rysselberghe (1862-1926) et ces quatre amis referont le monde dans les cafés parisiens autour d'une autre passion l'anarchisme. Signac exposera en 1891 un grand portrait de son ami Félix Fénéon, anarchiste notoire et critique d'art.

Louis Valtat (1869-1952) les rejoint plus tard lors de leur passage dans le Midi de la France.

Cross, malade, part pour le Midi méditerranéen et fait découvrir ces paysages lumineux et paisibles à ses amis qui viennent l'y rejoindre.

Signac par ailleurs bon marin et propriétaire d'un yacht l'Olympia, après avoir fréquenté les côtes bretonnes, s'installe à Saint Tropez en 1892. Signac y peint de nombreuses toiles et en particulier « Femmes au puits » en 1892 sorte de réponse à celle du « Cirque » de Seurat qui vient de disparaître. Signac est alors la figure majeure du néo-impressionnisme et il en devient le principal représentant et peut être le plus exposé.

Signac publie en 1898 un traité structurant ce mouvement intitulé « D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme ». Signac devient le président de la Société de Artistes Indépendants.

Bon navigateur, il fera le tour des ports français et européens pour s'installer à Barfleur petit port de pêche normand. Il continuera à porter le mouvement néo-impressionniste jusqu'à sa mort en 1935.

L'héritage du néo-impressionnisme

Paul Signac et ses amis « pointillistes » auront été une sorte de relais dans la transition esthétique en cours à la fin du 19^{ème} siècle.

Beaucoup d'artistes débutants qui se dirigeront par la suite dans les voies les plus diverses passeront souvent par une brève période néo-impressionniste. Aucun n'y demeurera fidèle mais cela leur permettra de « nettoyer leur palette » et les encouragera dans un certain anti-académisme. En effet des futuristes italiens à Kandinsky pour qui « la théorie du néo-impressionnisme touche déjà à l'abstrait » et en passant par le fauvisme, la méthode néo-impressionniste a joué un rôle libérateur. Ainsi Matisse s'essayera à la « division » peu avant la naissance du fauvisme et Mondrian, à ses débuts, a développé une technique similaire de divisionnisme en forme de mosaïques comme Delaunay et Metzinger.

Par « sa religion de la couleur et son goût de l'analyse rationnelle », Signac, principal représentant du mouvement « néo » annonce bien l'art du 20^{ème} siècle.